

Avant de commencer..



Depuis son dixième anniversaire, Virginie Vanelli est dotée d'un pouvoir extraordinaire. Elle rêve d'événements qui sont transposés dans sa vie de tous les jours. Ce don de prémonition, elle l'a reçu de sa grand-mère, Valérie Vanelli. Celle-ci lui a également légué un capteur de rêves ainsi qu'un vieux pyjama beige, rapiécé, avec de gros boutons à l'avant et les lettres *VV* brodées en or, côté cœur.

Ce pouvoir n'est efficace que si Virginie prend conscience qu'elle rêve. Il lui faut se «réveiller» dans son sommeil. Pour cela, elle peut compter sur l'aide de Goki, un hippopotame mauve, le Gardien de ses rêves... comme l'indique l'inscription sur la peluche.

Alors, attention, toi aussi ! Tout comme Virginie, parfois tu seras dans son rêve sans le savoir. À toi de découvrir s'il s'agit de la vraie Virginie ou d'un cauchemar qu'elle fait. Bonne lecture !



CHAPITRE 1

Une nuit à oublier

C'est la première fois depuis belle Glurette que Virginie Vanelli reçoit une offre pour aller dormir ailleurs. Généralement, elle refuse. Sujette à de fréquents cauchemars, elle terrorise littéralement son entourage lorsqu'elle se réveille en hurlant.

Si Laurie Laurier l'a invitée chez elle, c'est parce qu'elle est nouvelle à l'école et qu'elle n'est pas au courant des nuits mouvementées de Virginie. Sylvestre lui a suggéré l'idée, il y a quelques jours, à la récréation. Elle a trouvé le garçon gentil et attentionné d'y avoir pensé. Laurie aurait dû se méfier...

Virginie Vanelli hésite. Finalement, devant l'insistance de Laurie Laurier, elle accepte. Elle fait le pari qu'il lui sera possible d'avoir un sommeil normal et paisible. Pour cette raison, elle n'apporte pas son attirail hérité de sa grand-mère Valérie. Après tout, une peluche, un capteur de rêves et un vieux pyjama rapiécé, ça risque d'être un peu trop bébé aux yeux de Laurie. Virginie a tout de même dix ans!

Elle regrette sa décision au cœur de la nuit. Laurie Laurier également. Les parents de Laurie Laurier aussi...



Dès son premier cri, Virginie réveille toute la maisonnée. Les parents, en alerte, se précipitent dans la chambre de leur fille. Hébétée, ne sachant plus où elle est, Virginie se remet à hurler à l'apparition de ces inconnus. Ses cris sont immédiatement repris par Laurie.

Monsieur Laurier, dans son empressement à s'élancer au secours de sa fille, se cogne le gros orteil sur le cadre de la porte. La douleur fait doubler le volume des cris dans la pièce.

La maman de Laurie, avec autorité, parvient à calmer tout son petit monde. Instinctivement, Virginie cherche son cahier de rêves. Elle veut y noter les détails de son cauchemar pour se souvenir de ce qui va lui arriver... Mais elle s'aperçoit qu'elle l'a bêtement laissé à la maison.

Virginie sent l'urgence d'agir, puisque son rêve commence déjà à lui échapper. Laurie Laurier peut-elle lui prêter un crayon et une feuille de papier?

La mère intervient. Agacée, elle décrète que ce n'est pas le moment d'écrire des histoires. Elle éteint la lumière de la chambre après avoir sèchement souhaité une bonne fin de nuit aux filles.

Les yeux ouverts dans le noir, Virginie essaie de s'accrocher à des éléments de son cauchemar. Toutefois, plus elle y songe, plus son rêve semble s'éloigner. Les premières minutes suivant le réveil sont déterminantes, elle le sait bien. Sinon, le temps efface progressivement les détails.



Comment fera-t-elle pour ne pas oublier? Il n'y a plus qu'une seule solution. À deux, les chances sont meilleures.

- Laurie! Laurie! Est-ce que tu dors? chuchote Virginie, comme si elle craignait de la réveiller...

Elle entend Laurie bouger dans son lit en gémissant, avant d'allumer sa lampe de chevet. Son regard froid et mauvais reflète sa contrariété.

- Je ne veux pas trop te déranger, mais il faut absolument que je te demande quelque chose, s'excuse Virginie.



– J’espère que c’est important, répond Laurie, en grinçant des dents.

– Oui! Quand on se verra à l’école, lundi, rappelle-moi A-E...

– A-E? répète Laurie, interloquée. C’est tout? A-E?

– Oui! A-E! Seule, j’ai peur de l’oublier. À deux, c’est mieux.

– Tu as crié pour A-E? gronde Laurie. Virginie est embarrassée.

– Ben, il y avait Sylvestre et...

– D’accord, l’interrompt Laurie. A-E. Bonne nuit!

Elle éteint la lumière et tourne le dos à son invitée. Elle s’enfouit la tête sous son oreiller.

– Voilà! Je devrais pouvoir dormir sur mes deux oreilles, ironise-t-elle.

De son côté, Virginie Vanelli se promet de ne pas s’endormir, afin de ne plus perturber le sommeil des Laurier. Il est 4h12 au cadran de sa montre lumineuse.

Aux premières lueurs de l’aurore, Virginie invente une excuse pour rentrer chez elle. Elle se sent incapable d’affronter les regards accusateurs des parents de Laurie, au déjeuner.

Après avoir jeté pêle-mêle ses choses dans son sac, elle quitte les lieux sur la pointe des pieds. L’air de ce matin de janvier est froid, ce qui contraste avec le temps doux et la pluie de la veille. Résultat de ce brutal changement de température: des trottoirs glacés.

Même si elle marche avec précaution, Virginie pose le pied sur une plaque de glace. Elle glisse et s’effondre durement au sol.

La jeune fille est davantage vexée que blessée. Elle ne peut s’empêcher de grogner: «Pourquoi rit-on dès que quelqu’un glisse sur une plaque de glace? Il n’y a rien de drôle à atterrir sur le popotin, les quatre fers en l’air!»



- Ha! Ha! Ha! Ha! s'esclaffe Sylvestre en l'applaudissant. Belle pirouette, Wirginie Wanelli! Je te donnerais une note de 10 si tu n'étais pas si laide...

Étendue sur le trottoir glacé, Virgine Vanelli se demande pourquoi il a fallu qu'elle chute devant la maison de son ennemi juré. Et par quel terrible hasard celui-ci est-il dehors à cet instant précis, aussi tôt dans la matinée?

- C'est amusant, reprend-il. Je pensais justement à toi en sortant les vidanges...